

La vitesse de l'électricité :
— Quand on parle des transmissions électriques, on a l'habitude de dire qu'elles sont "rapides comme la pensée"; mais cela ne précise rien. Voici qui pourra servir à fixer à peu près les idées sur ce sujet : Des expériences toutes récentes ont démontré qu'un signal électrique parcourait "vingt mille sept cents milles par seconde."
Cela ne traîne pas en chemin !

Baptiste est en train de faire ses comptes avec son maître, Hirpagnon de la plus belle eau.
— Monsieur n'oublie pas que, avant hier, j'ai avancé cinquante centimes pour l'achat d'une de ses cravates.
— Tu crois ?
— J'en suis absolument sûr, puisque cela m'a fourni l'occasion d'écouler au mercier une de mes pièces de cent sous roumaines, qui perdent un franc au change.
— Hé bien ! alors, fait vivement l'avare, "c'est toi qui me redoit."

Un voyageur au conducteur de l'omnibus passant avenue Victor Hugo :
— C'était bien beau, hein ? ces funérailles.
— Oui, plus beau même que pour Gambetta répond le conducteur.
— C'est que Victor Hugo était un grand poète.
— Oui, mais il avait 83 ans ; et il est probable qu'à son âge, Gambetta aurait fait des vers aussi bien que lui !

Chance de sa fortune sans travailler.— Une grande curiosité a été produite dans le peuple pour connaître celui qui a été favorisé par la fortune dans le grand tirage semi-annuel [18^e mensuel] de la loterie de l'Etat de la Louisiane ; le 16 juin à la Nouvelle-Orléans. Les généraux G. T. Beauregard de la Louisiane et Jubal A. Early de la Virginie, comme de coutume, y ont donné leur attention personnelle. Tous ont été satisfaits. Le montant distribué a été de plus de \$522.000. Le billet No. 51,106 a gagné le premier prix capital de \$150,000. Il avait été vendu en toèmes à \$1 chacun. Un était tenu par Frank Naoni, Woodward Gardens, un par R. W. Tucker, deux de San Francisco. 2 dixièmes collectés par l'American National Bank de Nashville, Tenn, pour Morgan Brown Ecr, un dixième par madame J. T. Dwyer, aubergiste, un par Bessie Lillenthal, une petite fille de six ans, petite fille d'Abraham Lefler tous de Savannah. Ga. le reste est allé ailleurs. Le billet No. 86,354 a remporté le 2^eme prix capital de \$50,000, vendu à New-York à des particuliers qui veulent éviter la publicité. Le billet No. 4,726 a gagné le troisième prix capital de \$20,000 vendu en dixième un à John Wynne de Détroit, Mich., un autre à D. Fitzgerald de City, Ills, les autres à des individus de Boston et Mass., et Gaanbury Texas. Les billets Nos. 49,652 et 52,926, les quatrième prix ont gagné chacun \$10,000, vendus aussi en dixième, un à A. A. Korus, Catasauqua Penn, un à John O'Brien de Boston, 2 à C. F. Trube de Fort Worth, Texas, un à W. J. Byrne, Russellville, Ky, un à L. M. Lee Rock Hill, Texas, un à Chs Serveloh, Alameda Cal., le reste a été vendu ailleurs. Les billets Nos. 19 017 30,085, 62,201, 88 548 ont gagné chacun \$5,000. Ils sont éparpillés sur toute la terre. Le prochain tirage aura lieu mardi le 11 août. Des informations complètes seront fournies par M. A. Dauphin Nouvelle Orléans, La. Ne perdez pas cette occasion de faire fortune sans un jour de travail pendant les chaleurs.

On causait prononciation devant Guibollard.
— Ainsi, demandait un des causeurs, faut-il dire le mois d'*a oât* ou le mois d'*oât* ?
— Ma foi, intervint Guibollard, moi je prononce *oât* quand je suis pressé, parce que cela fait qu'une syllabe. Si je ne suis pas pressé, je prononce *a oât* en deux syllabes.
— Un tambour-major s'arrêta devant une ferme, regarde les hôtes de la basse-cour, et s'écrie avec mépris :
— Ce canard ! Est-il assez malade ? Il marche tout de travers !
— Vous trouvez ça ? riposte le fermier piqué. Eh bien tout malin que vous êtes, vous ne pourriez pas faire ce qu'il fait !
— Et quoi qui fait !
— Des petits avec sa cane ! !

riées, préservez nous ; — de tout grain illicite, éloignez-nous.
S'il en était ainsi, notre pays serait en progrès. Mais, comme saint Jean, je préche dans le désert, et, de ma philippique les boulangers vont bien rire.

CARNET D'UNE JEUNE MISS

Retour d'Egypte, où elle avait suivi son père, aumônier d'un régiment de dragons :
Une main perfide, qu'on dit être celle d'un jeune olergyman jaloux, la fait circuler sournoisement dans la garnison de Woolwich :
" 10 mai.— Temps orageux. Grosse mer. Compagnie déagréable.
" 11 mai.— Ai essayé de flirtter pour tuer le temps. Ces jeunes officiers, tous les mêmes. Qui en connaît un en connaît cent. Niais et guindés. J'aime presque autant les "clercs des ordres sacrés." J'aime surtout mieux mon Willie.
" 12 mai.— Tentative de flirtage sur le capitaine du bord. Plus gourmé et plus bête que les autres. Oh ! William chéri, tu peux te rassurer !
" 13 mai.— Capitaine très aimable, trop même. Est devenu pressant.
" 14 mai.— Il est venu ce matin me souhaiter le bonjour dans ma cabine. Quelle horreur ! Ce soir, il me fait une déclaration en règle. Prend mon pied sous la table. Shooking !
" 15 mai.— Je l'ai vertement repoussé lui ai déolaré que j'étais fiancée à Willie, qu'il ne m'importune plus !
" 16 mai.— Obstruction revoltante. Lui a dit qu'il n'était pas un gentleman. Scène affreuse.
" 17 mai.— Revient à la charge. Oh ! jamais ! Cher Willie ; je pense à toi nuit et jour.
" 18 mai.— Il s'est fâcé tout rouge. Me reproche de l'avoir encouragé. Je crois, mais avant, il jure qu'il fera sauter le navire. Il paraît homme à le faire. Oh ! Willie ! Willie !
" 19 mai.— Situation intolérable. Il ne me donne plus que douze heures pour réfléchir. Horrible !
" 20 mai.— Je sauve l'équipage et les trois cents passagers."

H. F.

Manuel de la Civilité chez les Mahométans.

Un bon musulman doit s'abstenir ;
De brûler des pelures d'oignon ou d'ail,
De balayer une chambre la nuit,
De laisser dans la chambre des ordures qu'en a balayées,
De se laver les mains avec de la terre,
De s'appuyer le dos sur une porte fermée,
De raccommoder ses habits sur soi,
De s'essuyer la figure avec ses vêtements,
De quitter la mosquée avec empressement,
De laisser la vaisselle sale,
D'éteindre la lumière avec son souflet,
De jeter des poux vivants (!!!),
De mettre sa culotte étant debout,
De se faire saigner le 7 du mois,
De se caresser la barbe,
De faire claquer les dents les unes contre les autres,
De plaquer la paume de la main sur le nez,
De couper ses ongles avec les dents,
De se déshabiller au soleil ou à la lune,
De faire ses nécessités le dos tourné du côté de la Mecque,
De cracher dans les lieux d'aisances,
De laisser à terre ce qui tombe de la table pendant le repas,
De mentir pendant le diner,
De refuser de l'eau,
De refuser du levain,
De refuser du sel,
De refuser du feu,
D'exprimer de mauvais souhaits contre son père ou sa mère.

COUACS.

On demande des informations sur le gouvernement de Québec, dont on n'a pas entendu parler depuis deux mois. Une récompense honnête sera offerte à toute personne qui fournira des renseignements au bureau du *Canard*.
* * *
Dans une salle de spectacle :
Le Mari. — As-tu pris ta lorgnette ?
La femme. — Oui, mais je ne puis m'en servir.
Le Mari. — Pourquoi ?
La Femme. — J'ai laissé ma bague à gros diamant à la maison.
* * *
Boireau, froissé, mais très digne :
— Vous repoussez mes hommages, madame ; vous en avez le droit. Mais je ne vous cacherai pas que la façon dont vous le faites me donne une f...ue idée de votre éducation !
* * *

TYPES DU PROCES DE RIEL



L'avocat de la couronne.



Un témoin de la défense.



Un témoin de la poursuite.



Un officier du 9^eme bataillon de Québec, de retour du Nord-Ouest.

Tra-la-la, Tra-la-la, quel est donc cet air ?
M. Hipeloup, Mme Hipeloup, sa femme et Cyprien leur neveu, se promenaient un soir dans la banlieue de Paris, quand leurs six oreilles furent soudainement charmées par les sons d'un orchestre qui jouait une vive mélodie.
— C'est une valse ! murmura Mme Hipeloup, sentant dans son cœur un regain de printemps.
— Mon oncle, dit le neveu, permettez-moi de faire danser ma tante ?
— Je permet, déclara le bon mari. Et voilà toute la famille au bal.
Mme Hipeloup valse à ravir. Sa grâce et sa légèreté charmèrent particulièrement Beauregard et Marin, les deux coqs de l'endroit. Au dernier coup d'archet, Beauregard s'approche souriant :
— Chouette, chouette, ma petite mère, dit-il galamment ; vous pivotez dans le coin et ça fait le compte. Je paie un verre.
— Vous vous trompez, monsieur, répond la dame avec dignité ; je suis ici avec mon mari et je vous prie de me laisser tranquille.
— Oh ! mince alors ! s'écrie Beauregard, éconduit et vexé ; voyez donc cette baleine qui fait sa chicorée !
Il paraît que ces mots constituent une injure grave, car le bon M. Hipeloup, intervenant alors, saisit le jeune homme au collet, le secoue vigoureusement et lui dit :
— Polisson, ma femme n'est pas pour vous !
Marin, d'un coup de tête dans le ventre, renversa le mari sur le sol ; Cyprien vole au secours de son oncle les habitués viennent en aide à leurs camarades ; c'est une mêlée générale où l'on échange des taloches formidables. Comme dans l'antiquité, les dames excitent les combattants par des hurlements épouvantables. Les gardiens de la paix, prévenus un peu tard, ont mis fin à la lutte en arrêtant les deux perturbateurs et en envoyant les éclopés basiner leurs bleus dans leurs domiciles respectifs.
Conséquence : Pour Beauregard et Marin, trente jours de prison ; pour la famille Hipeloup, l'horreur de la valse.
Arrivée du 65^eme bataillon.— A l'arrivée du 65^eme bataillon les Gros Ventres de Montréal qui se sont soumis, feront leur raccordailles avec les volontaires. Le grand médecin de la tribu Jos. B. Giguère assemblera les deux partis à l'Hôtel du Canada et on servira les produits les plus exquis de sa cave. Eaux de vie, rum, rye, vins, cigars cocktails surnaturels, etc.,
Entre bons camarades d'atelier :
— Tu sais que ce que tu m'as fait là, ça s'appelle une crasse !
— L'autre avec un doux enjouement :
— Bah ! Préalut a dit :
Tout homme a dans son cœur un cochon qui sommeille.
— Possible, mais le tient est toujours éveillé !
Le grand-père du jeune Totor a été soumis au régime lacté.
Un ami de la maison demande des nouvelles de l'îleul.
— Oh ! il va mieux, répond Totor, on parle de le sevrer.
L'autorité municipale a fait afficher à Sarreguemines le nom des ivrognes notoires de l'endroit, avec défense aux cabaretiers de les recevoir et de leur fournir des liquides.
Un joli titre : ivrogne notoire !
La douanière de Brionne à Boireau :
— Quel âge avez vous, monsieur Boireau ?
— Cinquante ans, madame.
— Je pense que, maintenant, vous ne devez pas briller en amour ?
— En effet, madame, je ne brille plus guère, mais je n'en "éclaire" que davantage.
Procès en divorce.
— Madame, interroge le président, vous vous plaignez des mauvais traitements que votre mari vous aurait fait subir... Vous le traitez de brute, et tous les témoins constatant que c'est un esprit des plus distingués.
— Je le reconnais, monsieur le président, mais c'est un esprit... frappeur !